

Séminaires de formation à la recherche en Afrique (SéFRA)

Jean-Claude Penrad, Emmanuel Grégoire et Benoît Hazard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22050>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 546-547

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Claude Penrad, Emmanuel Grégoire et Benoît Hazard, « Séminaires de formation à la recherche en Afrique (SéFRA) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22050>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Séminaires de formation à la recherche en Afrique (SéFRA)

Jean-Claude Penrad, Emmanuel Grégoire et Benoît Hazard

Jean-Claude Penrad, *maître de conférences*

Emmanuel Grégoire, Marie-France Lange, *directeurs de recherche à l'IRD*

Benoît Hazard, *chargé de recherche au CNRS*

- 1 CET enseignement pluridisciplinaire de formation à la recherche par la recherche s'appuie sur des travaux récents ou en cours et privilégie les méthodes et les pratiques de terrain. Au cours de cette année universitaire, treize séances (soit 26 heures) ont eu lieu dont trois ont été consacrées aux exposés des étudiants.
- 2 Dans une première séance, Christine Adongo (doctorante IIAC-Université de Kenyatta) dont l'exposé en anglais a été traduit par Benoît Hazard (CNRS) a présenté le programme de recherche qu'elle mène sur la gestion de la forêt (articulation entre patrimoine culturel et naturel) dans la région de Mijikenda située dans le nord du Kenya. Deux séances ont ensuite porté sur les aspects méthodologiques : la séance de présentation générale du séminaire assurée par Jean-Claude Penrad qui a également traité de la question des sources et celle animée par Emmanuel Grégoire, « La pratique de la recherche : impacts sur les acteurs et les chercheurs ». Deux séances du séminaire ont été consacrées à un thème de recherche important en Afrique subsaharienne, celui des migrations : Sylvie Bredeloup (IRD) a abordé « la notion d'aventure dans les migrations africaines » tandis que Jean-Yves Blum Le Coat (chercheur associé à l'UMR URMIS) a centré son exposé sur les migrations pour études à partir du cas des migrations d'étudiants et de stagiaires du Congo-Brazzaville en France (période 1960-2005), Fred Eboko (IRD) et Marie-France Lange ont axé leurs interventions respectives sur l'action publique : le premier a fait un exposé (« De l'intime au politique, une sociologie politique de l'action publique contre le sida en Afrique ») sur le sida en s'appuyant sur les recherches qu'il a effectuées dans des quartiers de Yaoundé (Cameroun), Marie-France Lange a traité de l'école moderne au Burkina-Faso et au Togo en insistant sur les stratégies éducatives des familles (« L'éducation en

Afrique subsaharienne »), Ousmane Kane (Associate Professor, Colombia University) est venu parler de la tradition intellectuelle islamique en Afrique de l'Ouest et des processus de conversion à l'islam. Lors de la dixième séance, Thomas Fouquet (post-doc au CEAF) a fait un exposé « Frontières intimes de la réflexivité ethnographique : enquêter les échanges economico-sexuels à Dakar » à partir des recherches qu'il a effectuées dans le cadre d'une thèse soutenue à l'EHESS à la fin de l'année 2011. Enfin, Joana Pereira Leite (professeure à l'Instituto Superior de Economia e Gestão/ Universidade Técnica de Lisboa) a exposé ses travaux sur « la construction d'une histoire économique à l'époque coloniale à partir de l'exemple du Mozambique ».

- 3 Les trois séances dédiées aux travaux des étudiants ont permis d'entendre les contributions de : Jean-François Barluet, « L'affaire Qui-quez-Segonzac (1881-1893) : réalité et imaginaire » ; Titi Palé, « Médias et religieux dans la crise politique ivoirienne : impacts sur la population » ; Malik Petit, « Reconfigurations des cérémonies de baptême dans la population d'origine soninké de la région parisienne » ; Jenny Benga Mvola, « Les trajectoires des savoirs des étudiants migrants d'Afrique de l'Ouest » ; Kati-bou Ali Faris, « L'impact de la microfinance dans le développement rural aux Comores » ; Claudia Annechini, « La pratique des musiques africaines à la Cité de la musique (Paris) » ; Koffi Agbodjinou, « Étude comparée des rapports « Féminin/Espace traditionnel » dans les sociétés du Nord du Togo » ; Yann Laurent-Corniquet, « Corps et pouvoir : l'école en pays Bamoun (Cameroun) » ; Francesca Carbone, « Dans/hors de la Medina : pratiques commerciales des migrants sénégalais à Rabat » ; Joachim Muller, « La fabrication symbolique du territoire au Cameroun » ; Noémie Plouard, « Les territorialités citoyennes : circulations et investissements au travers de l'engagement associatif de jeunes issus de l'immigration » ; Létizia Nardi, « Les employés africains dans la construction de l'Afrique coloniale » ; Thomas Lacquemant, « Diplomatie culturelle française au Sénégal ».
- 4 Deux séances ont été précédées de courts exposés d'étudiants qui s'étaient portés volontaires pour traiter d'un sujet d'actualité : Aïssatou Diallo, doctorante à l'EFISS, a dressé (séance du 6 mars) un panorama de la situation politique sénégalaise marquée par des élections présidentielles très disputées. Quant à Titi Palé, elle a fait état de la situation politique au Mali (séance du 10 avril) avec la proclamation de l'indépendance de l'Azawad par des groupes rebelles touaregs et islamistes proches d'Aqmi.

INDEX

Thèmes : Séminaires de formation à la recherche en Afrique (SéFRA)